

Travaux de recherche sur la mortalité des truies

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Les truies peuvent se remettre de bien des maladies, mais la mort n'en fait pas partie. En plus de l'impact psychologique que ces mortalités peuvent avoir sur les travailleurs, elles peuvent affecter négativement votre situation financière. Les chercheurs l'ont très bien compris et ils s'activent à solutionner cette problématique en plus de quelques autres affectant les truies dans le cadre du projet « Optimiser la productivité et la gestion des truies : impact des pratiques de mise en groupe sur les performances de reproduction des truies ainsi que sur le développement des porcelets, et identification des facteurs de risque de mortalité des truies ».

Des changements importants sont survenus au cours des dernières années au sein de l'industrie porcine canadienne où certains producteurs ont effectué la transition du logement des truies en cages vers le logement en groupe. Également, à la même période, un progrès génétique important a été réalisé en ce qui concerne la productivité des truies et la taille des portées. Malgré ces améliorations, des rapports suggèrent que la longévité des truies a diminué.

« Les producteurs rapportent des taux de mortalité plus élevés que ceux observés au cours des dernières années. C'est donc devenu un enjeu crucial dont il faut se préoccuper », explique Jennifer Brown, chercheuse en éthologie et en bien-être animal au Prairie Swine Centre

« Nous avons également obtenu un rapport récent de l'Université d'État de l'Iowa établissant un lien entre la mortalité, la qualité de l'eau et le « bump feeding » (principe consistant à augmenter la quantité d'aliments des truies en fin de gestation). Cette problématique suscite beaucoup d'intérêt actuellement. »

Pour mieux comprendre : un sondage

Dans le but d'examiner la question plus en profondeur, Jennifer Brown et ses collègues effectuent présentement une enquête auprès de tous les producteurs por-

cins canadiens au sujet des causes de mortalité et de réforme des truies (voir ci-dessous le lien vers le sondage). Les chercheurs procèderont aussi à des visites dans les fermes et ils travailleront avec les producteurs pour identifier les causes de décès dans les troupeaux présentant une forte ou une faible mortalité.

En parallèle, l'équipe de madame Brown explore un autre aspect relié à la longévité des truies en évaluant les pratiques de formation des groupes.

« Nous désirons examiner différents moments pour la mise en groupe des truies », précise Jennifer Brown. « Que se passe-t-il lorsque le groupe est formé tout de suite après le sevrage comparativement à s'il est formé peu de temps après l'insémination? Qu'en est-il lorsque vous attendez de 28 à 35 jours, vous assurant ainsi que la truie est gestante, pour ensuite procéder à la formation du groupe? Nous avons déjà réalisé cette étude avec des groupes statiques. Mais, cette fois-ci, nous la ferons avec des groupes dynamiques et nous examinerons l'impact du statut social de la truie sur la reproduction, le développement embryonnaire et la vitalité des porcelets. »

Sondage auprès des éleveurs

[Cliquer ici pour participer au sondage sur la mortalité et la longévité des truies.](#)

Les premiers 200 répondants recevront un bon d'achat Amazon. Votre participation est volontaire. Répondre au sondage devrait prendre au maximum 15 minutes.



Des truies logées en groupes sur une ferme en Ontario.
Photo : Doug Richards

Alors que les producteurs cherchent à améliorer les performances des animaux tout en limitant les pertes, les deux parties du projet généreront des retombées pour le secteur porcin. Déterminer la cause de l'augmentation de la mortalité chez les truies constitue la première étape pour renverser la tendance. Est-ce que la sélection génétique visant à obtenir des truies hautement productives les rend aussi plus fragiles et vulnérables? Est-ce que la recherche de l'Université d'État de l'Iowa concernant la qualité de l'eau apportera des réponses à nos questionnements ou devons-nous modifier nos pratiques de gestion des truies?

Standardiser les données

« Nous devons aussi standardiser les données recueillies sur les mortalités et les réformes des truies afin de renforcer la cohérence des résultats. Un des conférenciers présents lors du Banff Pork Seminar (2020) a mentionné que la précision des données sur les décès pourrait être améliorée en réduisant le nombre de catégories de causes d'euthanasie ou de réforme. Si nous arrivions à promouvoir l'uniformisation des systèmes de tenue de registres, nous obtiendrions des données plus fiables pour analyser la mortalité des truies et aurions plus de chances de réussir à la réduire. »

En ce qui concerne la mise en groupe, madame Brown a observé une réduction des porcelets mort-nés chez les truies mises en groupe plus tôt. Au début, les chercheurs ont attribué cette diminution au fait que les truies sont en meilleure forme puisqu'elles se déplacent

plus souvent pendant la gestation. Cependant, après un examen plus poussé, ils ont constaté que le nombre de porcelets mort-nés chez les truies mises en groupe plus tôt et celles rassemblées juste après l'insémination était plus faible que chez les truies mises en groupe de 28 à 35 jours après l'implantation.

« Ce dernier résultat amène à penser qu'il y a quelque chose en début de gestation qui entraîne une réduction des mort-nés. Une explication est que, grâce à une plus grande activité physique de la truie en début de gestation, les fœtus pourraient être mieux répartis dans les cornes utérines des truies ou leur attachement placentaire serait meilleur. Nous désirons donc approfondir cette question afin de comprendre les effets de la mise en groupe en début de gestation sur le développement du porcelet et en analysant quel serait le lien avec la réduction des mort-nés et la vitalité des porcelets en général. »

Les résultats de ce projet fourniront des réponses précises quant aux facteurs de risque liés à la mortalité des truies, aux changements dans la longévité des truies et aux améliorations pouvant être apportées en matière de gestion des truies et de tenue de registres. Et tout ça dans le but que les producteurs de porcs puissent en tirer le meilleur profit.

À moins de pouvoir ressusciter les porcs, c'est ce que le secteur porcin peut espérer de mieux. ☺

Pour en savoir plus...

Vous pouvez communiquer avec Jennifer Brown, chercheuse, à jennifer.brown@usask.ca pour plus d'information.

La recherche décrite dans cet article fait partie du projet intitulé : Optimiser la productivité et la gestion des truies : impact des pratiques de mise en groupe sur les performances de reproduction des truies ainsi que sur le développement des porcelets, et facteurs de risque de mortalité des truies.

Vous trouverez plus de détails sur ce projet en visitant notre site Web au :

www.swineinnovationporc.ca